

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 48 (1903)
Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLVIII^e Année.

N^o 2.

Février 1903.

NOTES SUR L'ARTILLERIE

DANS LA GUERRE SUD-AFRICAINE

(Fin).

V. Observations d'un officier allemand au service des Boers.

Le service de la pièce par les Boers était adroit et rapide, la découverte du but facile, l'estimation de la distance ainsi que l'observation du tir correctes, mais le courage de résister jusqu'au dernier homme manquait. Malgré une discipline supérieure à celle des commandos, le feu était suspendu et l'on se mettait à couvert quand les pertes commençaient. Les actions débutaient en général par un duel d'artillerie. Vu la grande supériorité numérique anglaise, il se terminait le plus souvent par le silence de l'artillerie boère. Celle-ci ne reparaisait pas, bien que cela lui eut été souvent facile. Le feu d'artillerie anglais se tournait alors contre les tirailleurs boers pour soutenir l'attaque d'infanterie. Il est arrivé cependant au petit nombre des pièces boères de pouvoir se maintenir, ce qui montre la difficulté d'éteindre le feu d'une artillerie ennemie même très inférieure en nombre, quand elle est bien placée. Le combat de Dewettdorf nous donne un exemple de ce cas. Trois pièces Krupp de 7,5 cm. et une Maxim Nordenfelt, placées à des intervalles de 50 à 200 pas, à couvert derrière des rochers, soutinrent la lutte pendant une demi-journée contre dix-huit canons anglais à 2600-3000 m., ces derniers